

## Intervention de René Becker à l'AG de Biodyvin

Mail [beckerrene@sfr.fr](mailto:beckerrene@sfr.fr)

24 janvier 2015 au Mas Dieu (34)

### 1/ Les préparations biodynamiques : le triptyque 500 / 501 / CBMT

Mon parcours professionnel m'a permis de rencontrer Maria Thun et François Bouchet durant de nombreuses années. J'ai développé un fort intérêt pour le monde animal puisque j'ai été éleveur durant 25 ans. La question de l'astralité m'intéresse au même titre que celle des forces de vie. Les préparations BD sont souvent réduites à des stimulants de la vie, donc aux seules forces éthériques. Or elles contiennent également de puissantes forces astrales et spirituelles.

Entre le 15 janvier et le 15 février, la nature est à son maximum de forces de cristallisation et cela permet aux gens de la terre de méditer plus profondément les mystères du sol, de la terre et du cosmos, car *le paysan est un méditant* – (voir le cours aux agriculteurs). Nous allons donc approfondir ces questions des préparations d'origine données par Rudolf Steiner et des préparations mises au point ultérieurement. Rappel de la recherche de Steiner pour trouver ces correspondances entre ciel et terre : c'est extrêmement difficile d'investiguer de tels domaines spirituels pour les choses les plus terrestres (c'est ce qu'il confie dans une lettre à Pfeiffer). Nous devons absolument repenser l'alimentation actuelle, vidée des forces dont nous avons besoin pour exister pleinement. Les préparations ont été données dans un but curatif pour soigner la terre vieillissante, pour redonner des forces aux sols, aux plantes, aux animaux et enfin aux humains qui se nourrissent.

Citation d'un vigneron BD du bord de la Moselle : « *Nous sommes des débutants et des apprentis en BD. L'orgueil n'est pas à sa place. Les contenus du cours de Koberwitz ne sont encore longtemps pas compris suffisamment, et encore moins la vie elle-même. Quel vigneron a vraiment étudié les conférences que Steiner avait demandé à étudier à ceux qui voulaient participer à son cours ? Le cours est vraiment sec, pas agréable et pas souriant comme un Riesling. Chaque concept doit être travaillé. Mais de cette manière nous restons libres et ça c'est une signature de notre temps* » (Rudolf Trossen).

**Forces physiques, forces de vie, forces astrales et forces spirituelles** (ou forces du Je ou du Moi)

Avant de plonger dans les préparations elles-mêmes, il faut revenir sur des notions qui paraissent souvent évidentes dans nos milieux BD mais qui demeurent bien souvent des concepts peu précis.

**Forces physiques** : Qu'appelle-t-on au juste les forces physiques ? Ce sont celles étudiées par les sciences actuelles et qui se rapportent aux forces terrestres comme la gravité ou les forces cosmiques, mais d'un point de vue matériel. Le monde minéral en est le représentant par excellence, car une roche est soumise aux lois de la physique et de la chimie. La physique et la chimie actuelle ne sont pas en mesure de percer le mystère du vivant avec leurs concepts appropriés au monde inorganique.

**Forces éthériques :** Dès qu'on passe dans le monde des forces de vie ou éthériques, les choses se compliquent parce qu'on ne les perçoit pas directement avec les sens ordinaires, mais par contre on en perçoit les effets sur tous les êtres vivants à travers les 7 processus de vie : respiration, chaleur, nutrition, élimination, conservation, croissance, reproduction. Si l'un de ces processus ne fonctionne pas correctement, l'ensemble de l'organisme en souffre. Pensons au sol qui ne respire pas comme il faut, qui ne digère pas comme il faut ou qui n'élimine pas comme il faut. Le monde éthérique est quadripartite avec ses quatre éthers ; vie, chimisme ou son, lumière et chaleur, qui eux-mêmes s'appuient sur les quatre éléments terrestres pour agir dans le monde sensible : terre, eau, air et chaleur. Le monde végétal concentre et représente pleinement ces forces de vie mais l'animal et l'homme ont aussi un corps de vie.

**Forces astrales ou émotionnelles ou de sensibilité :** ce sont les animaux qui incarnent le mieux ce monde de forces. Dans la nature elles sont omniprésentes comme les forces de vie mais l'animal en est le représentant par excellence. La bouse de vache est à ce titre emplie de ces deux forces de manière puissante et unique d'où la préparation bouse de corne. Tous les êtres doués de sensibilité ont un corps astral intériorisé alors que le végétal, pour sensible qu'il soit, n'a pas intériorisé ce complexe de forces nécessitant un système nerveux interne. Il reste sensible, voire très sensible, mais à la périphérie. L'être humain partage avec les animaux les forces astrales.

**Les forces spirituelles de l'individualité ou forces du Je :** (8<sup>ème</sup> conférence du cours) elles sont propres à l'être humain qui peut pleinement les développer même si elles existent de manière inconsciente dans l'animal. Mais la vache n'utilise pas ces forces pour elle-même, et elle les redonne dans son fumier. C'est cette force justement qui individualisera l'organisme agricole. Ce ne sont pas les seules forces de vie ou forces astrales qui font ce travail. L'unicité du terroir est révélée par cette force d'individualisation. Ce chapitre est loin d'être exploré et compris en biodynamie car il demande un approfondissement spirituel. L'être humain a développé une organisation de son cerveau pour sa conscience individuelle. Il tire des aliments ces forces, pour les faire monter vers sa tête. L'animal les rejette avec son fumier, sans les utiliser pour développer des forces de pensées dans sa tête. Les découvertes récentes sur le lien de parenté entre cerveau et intestin vont dans ce sens et montrent que nous avons deux cerveaux. L'un se situe dans la tête et porte la conscience éveillée, l'autre se situe dans les entrailles, agit puissamment dans le métabolisme mais n'est pas accessible à la conscience ordinaire. Il est le siège de notre volonté. Toute la question de l'alimentation est liée à ce complexe de forces : il faut manger des aliments vivants mais aussi emplis de forces astrales et de forces stimulantes pour la conscience du Je. « La nourriture est là, en majeure partie pour céder au corps les forces qu'elle contient, pour mettre le corps en mouvement... les forces nécessaires à la volonté qui agit dans le corps (Steiner) ». Le problème que posent les personnes qui vivent sans se nourrir durant des années est bien l'illustration de ce phénomène. Elles parviennent à vivre sans nourriture terrestre car l'essentiel de l'alimentation n'est pas dans la substance mais dans les forces. Dans la Bagavad Gita est décrit la technique pour prélever dans le *prana*, c'est à dire dans l'éther, les forces de lumière.

**L'individualité agricole ou l'organisme agricole individualisé :** c'est au travers des préparations que s'établit cette sorte d'individualisation que vous appelez l'unicité du terroir en viticulture. On n'est plus dans le domaine physique et quantitatif mais bien

dans le domaine subtil d'un morceau de terre qui devient unique et un peu comme un individu dont l'intermédiaire humain (le paysan et le vigneron) est l'acteur clé.

**Ce que dit le cours aux agriculteurs :** deux préparations agissent en complémentarité du bas vers le haut pour la première (500) et l'autre qui tire la plante vers le ciel (501); puis vient en complément le traitement du fumier et des composts avec les préparations à base de plantes (502 à 507). On remarque que 500 et 501 sont en polarité de règnes on pourrait dire : animal et minéral ; les autres préparations 502 à 507 sont végétales et animales pour quatre d'entre elles (achillée et vessie, camomille et intestin, pissenlit et mésetère, chêne et crâne).

**Les cornes sont tout d'abord les réceptacles des forces du métabolisme** (digestion) pour concentrer les forces astrales et éthériques dans la bouse et dans la silice au cours de l'hivernage en terre pour la 500 ou de l'estivage en terre pour la 501. (Voir étude sur les cristallisations de sang, d'urine, et de lait de vaches avec et sans cornes en pièce jointe).

**La préparation bouse de corne :** vivification des processus de vie et de l'astralité du sol ; meilleure respiration et donc fixation du C dans le sol = moins de C dans l'atmosphère. Vivifier le sol signifie apporter des forces de vie et pas seulement plus de bactéries. Ces dernières sont les porteuses manifestées des forces vitales. Les forces cosmiques pénètrent dans le sol et fluent vers la plante plus abondamment avec la bouse de corne. L'action de ces forces se modifie en fonction de la mobilité planétaire. Le sol est vivifié par les processus de transformation des substances et par l'azote, porteur de la sensibilité dans la nature. Les plantes s'enracinent mieux, se lient davantage au sol en explorant mieux toutes les couches profondes pour les végétaux vivaces comme la vigne. La plante va à la rencontre de ses deux centres énergétiques, ses deux centres du « Moi végétal » : le centre de la terre avec ses racines et le centre du soleil avec ses parties aériennes. La 500 porte fortement le premier message, la silice fortement le second.

**La préparation silice de corne :** on observe des résultats contradictoires selon les plantes ; l'application précoce de la silice tempère la croissance végétative au stade jeune (nombreux essais en Allemagne : Maria Thun, Manfred Klett, Nikolaus Remer et d'autres) ; l'application tardive prolonge la maturation, retarde la sénescence et prolonge la fructification. La silice a donc un effet d'équilibrage sur des croissances unilatérales au stade jeune ou tardif. Ces essais montrent que sur des légumes en tout cas, l'idée que la silice favoriserait la croissance végétative est erronée. On observe aussi que la silice a un effet de compensation lors de conditions climatiques extrêmes. On peut aussi interférer sur une croissance insatisfaisante selon le moment de l'application. Cela signifie, que l'usage de la silice nécessite une observation très fine si on veut intervenir au meilleur moment pour freiner ou pour prolonger un stade précis de la croissance végétale. Les seuls aspects calendaires ne sauraient suffire pour appliquer cette préparation car elle demande un bon développement de nos facultés d'observations phénoménologiques. Cette démarche initiée par Goethe, permet sans les facultés de perception spirituelle, de pénétrer très loin dans l'être de la plante : « *La nature ne ment jamais, elle dit toujours la vérité* ». Si j'observe bien les feuilles, le port de la plante, le geste, tout cela me renseigne sur l'état d'être du végétal à un moment T.

Résultats de la recherche par la perception des forces éthériques : le débat sur la brassage mérite d'être posé à nouveau grâce aux méthodes développées par exemple par Dorian Schmidt et ses collaborateurs. Cette méthode d'investigation spirituelle (percevoir les forces éthériques et astrales à l'œuvre), permet de décrire les forces éthériques dans une plante ou un aliment. Les préparations brassées à la main ouvrent les plantes à leur environnement. Le sol est vivifié et le domaine foliaire est renforcé. Les plantes sont renforcées par la vie environnante et mieux intégrées dans ce courant de vie. Elles sont en même temps reliées aux forces du cosmos qui modèlent les êtres vivants. Les préparations brassées à la machine stimulent également la vitalité autour des plantes mais surtout dans le domaine terrestre. Le lien avec le cosmos est moins visible car l'être de la machine crée une sphère propre qui tend à éloigner la plante du cosmos. La plante est davantage liée au sol très lumineux, mais une lumière plus *froide*. Ces observations ont été menées avec différentes machines à brasser et comparées au brassage manuel. La machine transmet aussi des forces propres à la mécanique et ces forces contrecarrent partiellement l'effet désiré avec les préparations. Les plantes absorbent en plus des forces des préparations, ces forces mécaniques qui engendrent à travers la nourriture nos pensées mortes, déjà trop présentes. Il faut à minima accompagner le brassage par notre présence et nos pensées et intentions sereines, pour ne pas livrer l'eau lors du chaos à la trop forte et seule influence de la machine. Steiner avait répondu très clairement à cette question lors de son cours.

**Le compost de bouse selon Maria Thun :** il s'agit d'un des composts à base de bouse de vache élaboré ces dernières décennies. Maria Thun a réuni dans cette préparation 50 kg de belle bouse de vache fraîche + 500 gr de poudre de basalte + 100 gr de coquilles d'œufs de poule. Après un brassage au sol avec des pelles durant une heure, on met cette bouse ainsi remuée, dans un tonneau sans fond à moitié enterré. On y introduit les 6 préparations du compost et on laisse murir. Il s'agit donc d'un genre de compost accéléré et concentré qui a reçu les préparations du compost. Son usage est recommandé depuis l'origine après un broyage d'herbe, un enfouissement d'engrais, un apport de compost ou encore un travail du sol en vue de favoriser la décomposition de la matière organique par l'apport de l'impulsion de bouse et celui des 6 préparations du compost. Son usage facile sous forme liquide permet par conséquent d'apporter une information de compost concentré sur de grandes surfaces en particulier lorsque on n'épand pas d'autres matières organiques dynamisées. Le basalte, roche jeune au niveau géologique, va apporter une influence énergétique de roche jeune. Il n'a pas pour vocation à court terme d'apporter des éléments minéraux au sol mais plutôt une action à long terme, surtout intéressante sur des sols granitiques vieux. Par ailleurs, le travail agricole améliore les sols et crée des argiles nouvelles. Nous élaborons des sols qui n'ont jamais existé auparavant. La terre doit devenir un organisme vivant, souple et malléable et non un bloc de minéraux, dur et sans vie.

Le calcium élaboré par la poule est un calcium animalisé très spécial. Il a, selon Maria Thun, la capacité plus que d'autres calcaires organiques encore, de favoriser d'une part les processus calciques dans le sol et les plantes, et d'autre part de piéger les éléments radioactifs tels le strontium. C'est pour cette raison que sur les terres calcaires, les végétaux ont une teneur radioactive moindre que sur les sols acides et granitiques. Cette particularité avait inspiré Maria Thun à intégrer dans sa préparation du calcaire vivant pour donner au sol, aux plantes et aux animaux une meilleure résistance aux influences radioactives. De ce fait, cette préparation peut aussi jouer un

rôle de stimulant du sol pour contrecarrer tendanciellement les effets négatifs de la radioactivité.

Si l'on apporte du compost dynamisé sur ses parcelles de temps en temps, l'obligation du compost de bouse chaque année, ne me paraît pas forcément justifié.

**La bouse de corne préparée ou 500P** : cette préparation mise au point par Alex Podolinsky en Australie. Son utilisation est encore relativement récente en France si on considère les 90 ans de biodynamie depuis 1924. Un des soucis de départ était d'apporter l'effet des préparations du compost sur de grandes surfaces car dans de nombreuses fermes, on ne fait pas de compost. Lorsqu'il y a des animaux, ceux-ci pâturent sur des très grandes surfaces. A la différence avec le compost de bouse de Maria Thun, il ne s'agit pas d'un compost dynamisé, mais de bouse de corne déterrée au printemps et donc prête à l'emploi, qui va subir un traitement supplémentaire avec les 6 préparations du compost. C'est donc de la bouse de corne qui est informée d'un message supplémentaire, celui des 6 préparations du compost. Les pulvérisations de 500P montrent des résultats, en viticulture par exemple, qui soulignent la transformation du sol au niveau de la couleur, de l'enracinement des végétaux et de la vigueur de croissance.

Des débats idéologiques sont menés pour interpréter la justification de cette préparation. Certains disent que la bouse de corne et les préparations du compost véhiculent des informations contraires et donc qu'il ne faudrait pas utiliser cette préparation. D'autres disent que le compost de bouse n'est pas assez efficace et que la 500P fonctionne mieux chez eux. D'autres encore affirment avoir eu de mauvaises surprises avec la 500P ou ne voient pas de différences. Il me semble que la pratique devrait apporter progressivement des réponses à ces débats car les préparations du compost sont des vecteurs de forces de l'azote, du calcium, du soufre etc., et non des « décomposeurs » de matière organique.

Dans les deux cas, l'effet des préparations du compost est apporté mais de manière très différente : soit sous forme de compost concentré, soit sous forme de bouse de corne préparée, sans l'effet du basalte et des coquilles d'œufs. Il ne me paraît pas sain de faire totalement l'impasse sur la 500 « originelle » et de n'utiliser que la 500P. Pourquoi ? La 500 apporte *une* sorte d'information alors que la 500P en apporte plusieurs. R. Steiner a donné pour chaque préparation une explication bien spécifique et un sens particulier. Vouloir réduire le nombre de passages et réunir tout dans une préparation, peut conduire éventuellement à des unilatéralités. 500 et 501 restent les deux préparations majeures tout simplement parce qu'elles sont extraordinairement complémentaires, l'une avec un aspect plus terrestre des planètes proches et l'autre avec un aspect de lumière et de forces des planètes lointaines. En mettant les 6 préparations dans la bouse de corne, on veut apporter l'effet des 6 planètes à travers cette préparation. Cela pose question si on voulait le généraliser et faire l'impasse sur la 500.

Petite conclusion provisoire : 500P et compost de bouse MT ne sont pas identiques de par leur nature. Leurs effets attendus, ne sauraient être comparables. Vouloir remplacer l'une par l'autre en pensant que l'effet serait le même, est une erreur de compréhension de départ sur les forces en jeu. Le CBMT a un effet de compost dynamisé concentré et la 500P a l'effet de la 500 + l'effet attendu des 6 préparations du compost. Il faut comparer sur le long terme l'effet de ces deux préparations et bien observer si l'effet sur la vie du sol, l'environnement racinaire et le développement de départ de la plante, n'est pas orienté vers les forces terrestres au détriment des forces

de lumière. L'apport de la 501 s'avèrerait alors encore plus important pour contrecarrer le côté trop terrestre. De mon point de vue, un cahier des charges biodynamique devrait autoriser les différentes préparations BD existantes, rendre obligatoire le duo d'origine 500 + 501 au moins tous les deux ans pour ne pas faire l'impasse sur le message bouse/silice, car que ce soit le CBMT ou la 500P, elle sont faites à partir de bouse de vache et avec les 6 préparations, l'une fraîche, l'autre élaborée. Les expériences de terrain et les méthodes d'approche sensible/supra sensible seront très utiles dans les années à venir pour nous former un jugement plus affûté sur les forces réellement en présence dans chaque préparation sinon les débats resteront au niveau intellectuel.

## **2/ Le sens et le rôle social de l'argent**

Ce thème est une ouverture directement pratique pour tout le monde. Les idées de Rudolf Steiner sur le sens et le rôle de l'argent, seront illustrées en s'appuyant sur l'expérience du mouvement Terre de Liens.

Le constat : Besoin de renouveler notre regard sur l'argent. L'argent n'est qu'un reflet de notre activité humaine comme le métal argent est reflet lunaire. L'argent doit circuler dans la société comme le sang dans l'organisme humain ou la sève dans une plante. L'argent est grandement dévoyé aujourd'hui et détourné de sa fonction de régulation des échanges entre les humains. Si quelques personnes accumulent toujours plus et la majorité reste pauvre, le déséquilibre engendrera de graves crises à venir.

Rudolf Steiner a largement abordé les questions sur l'argent et sur l'organisme social dès 1917. En pleine guerre mondiale, il a inspiré le mouvement pour la tri articulation de l'organisme social « Der kommende Tag » ? Des entrepreneurs sociaux ont voulu mettre en place un fonctionnement plus associatif et coopératif. Au niveau politique, ce projet présenté aux dirigeants des pays européens a échoué et a conduit en 1919 à la création de la première école Steiner Waldorf grâce à Emil Molt, fabricant de cigarettes. Ce dernier a imaginé mettre à disposition d'un projet d'école, une partie de son établissement. Les enfants de ses propres ouvriers devaient ainsi avoir une éducation plus vivante.

Les grands principes de la tri articulation sont basés sur les trois idéaux de la révolution française *liberté, égalité, fraternité*. Mais au lieu de mélanger ces trois domaines, Steiner montre que cette triade ne peut s'appliquer dans le champ social de manière arbitraire comme par exemple liberté économique, liberté juridique. Pour lui, ces trois domaines sont issus directement des connaissances anthropologiques de l'homme triple avec sa tête, sa poitrine et ses membres. La vie culturelle, la vie juridique et la vie économique ne peuvent être mélangées car elles découlent de sphères différentes de l'être humain. Ainsi la tête aspire à la culture au sens large qui comprend aussi bien la science, les arts et l'aspiration religieuse. Ces domaines devraient être placés sous le signe de la liberté. Au niveau de notre cœur pulse sans cesse le sang qui équilibre la répartition dans tout l'organisme. Le droit est là pour équilibrer, légiférer pour garantir l'égalité. Enfin dans le métabolisme et les membres, agissent des forces inconscientes pour satisfaire tous les besoins matériels de la vie. C'est là que la vie économique

a sa place : satisfaire les besoins vitaux. La fraternité s'impose dans ce domaine comme seule légitime, pour que tout le monde ait accès aux besoins élémentaires. Si la liberté règne dans le domaine économique, elle engendre la domination et la puissance de certains sur la majorité des autres.

L'argent ne peut être une fin en soi, il est un moyen de favoriser le développement de la vie économique mais aussi la vie culturelle et spirituelle. Pour cela, il faut jeter un regard clair sur les 3 natures d'argent. Un même billet de 50€ peut être dirigé vers plusieurs buts :

1. Je **dépense** pour acheter des biens de consommation
2. Je **prête** cette somme à quelqu'un ou à une entreprise mais il devra me le rendre ; il peut entreprendre
3. Je **donne** le billet à quelqu'un qui a une très bonne idée pour créer et innover

Prêter c'est faire crédit, croire en l'autre ou en son projet ; donner, c'est favoriser véritablement la créativité, la production spirituelle, le renouveau. Seul l'argent de don libère véritablement les forces nécessaires à la vie culturelle, à la recherche, à l'art, à l'éducation, à l'aspiration religieuse. Donner est un acte libre ; c'est aussi pour celui qui reçoit une promesse de réaliser une partie de ses idéaux. Lorsque je prête, j'attends un retour et cela est pleinement justifié dans la vie économique. La question des dividendes est ensuite un autre problème. Je peux renoncer aux dividendes et les donner pour des initiatives que je juge utiles et vertueuses. Il faudrait en tout cas renoncer aux intérêts sur intérêts qui empoisonnent aujourd'hui la vie économique. Argent coup de cœur, argent de convictions et de conscience, argent de pouvoir.

Ce n'est donc pas l'argent qui a une orientation définie mais bien l'usage que j'en fais.

## **Terre de Liens**

La question de **la terre comme bien commun** découle de la réalité qu'il y a environ 0,25ha de terre par habitant actuellement en surface agricole utile + 0,5 ha d'herbages. C'est la réalité avec laquelle nous devons nourrir 7milliards d'habitants. La question « à qui elle appartient ? » est cruciale. Comment renouveler la question de la propriété foncière ? Quelques initiatives « précurseur »

- en Suisse L'Aubier près de Neuchâtel
- Regionalwert AG à Freiburg
- les GFA et SCI mutuels en France

C'est quoi Terre de Liens aujourd'hui ? D'abord un réseau associatif présent sur tous les territoires avec plus de 40 salariés ; une équipe nationale avec 12 salariés ; une société en commandite par actions avec 6 salariés ; une fondation reconnue d'utilité publique avec 4 salariés, des centaines de bénévoles sur tout le territoire.

C'est aussi et surtout près de 200 fermiers avec des Baux Ruraux Environnementaux sur 2500 hectares, dont quelques hectares de vigne, une grande diversité de domaines agricoles, et une bonne proportion en biodynamie.

Les différentes natures d'argent à Terre de Liens :

- Argent de cotisation = don annuel pour un fonctionnement associatif
- Argent de capital dans la Foncière = capital patient mais mobile et sécurisé ; avantages fiscaux ; argent de type « prêt » mais sans intérêts
- Argent de don à la Fondation : abandon de son argent pour ce qui devient le premier conservatoire des terres agricoles en France

Comment ça marche ? Le courage de faire avec de l'argent et pas seulement avec de bonnes idées et de bonnes intentions ; lever des fonds pour une cause nommée « bien commun », voilà le quotidien des personnes qui œuvrent à Terre de Liens.

Le succès est certain : plus de 11000 actionnaires solidaires, car la Foncière est reconnue entreprise solidaire, ESS ; arrivée de la caisse des dépôts dans le capital en 2015 ; achat de domaines agricoles mais selon une procédure de plus en plus réfléchie et calée ; 101 fermes foncière au 31 décembre 2014 ; 8 fermes Fondation.

[www.terredeliens.org](http://www.terredeliens.org)

#### Aspects fondamentaux de la question sociale (extraits) Rudolf Steiner, 1919

L'observation de la question sociale nécessite *une impartialité et une largeur de vue*, dont les motifs conducteurs, s'il m'est permis d'user d'une comparaison, peuvent être caractérisés de la manière suivante. Mais il ne faut pas perdre de vue que cette comparaison doit rester une comparaison. Elle peut faciliter la compréhension humaine, lui montrer la direction à prendre pour avoir une idée de ce qui pourrait mener à la guérison de l'organisme social. Celui qui, partant de notre point de vue, se trouve amené à observer le plus complexe des organismes naturels - l'organisme humain - doit d'abord remarquer que l'ensemble de cet organisme relève de trois systèmes distincts dont chacun agit avec une certaine indépendance. Ces trois systèmes, qui agissent côte à côte, peuvent être caractérisés de la façon suivante. Dans l'organisme humain naturel agit, comme un premier domaine, ce système qui comprend en soi *la vie nerveuse et la vie des sens*; on pourrait aussi l'appeler *système de la tête* selon le membre principal de l'organisme où est, pour ainsi dire, centralisée la vie neuro-sensorielle.

[02/03] Celui qui veut acquérir une véritable compréhension de l'être humain doit considérer, comme second système de l'organisme, ce que j'aimerais appeler le système rythmique. Il comprend *la respiration et la circulation sanguine*, c'est-à-dire tout ce qui s'exprime dans l'organisme humain *par des processus rythmiques*.

[02/04] Comme troisième système, il faut enfin reconnaître tous les organes et activités de l'organisme qui sont en rapport avec *le métabolisme proprement dit*.

La socialisation ne sera pas une voie de guérison, mais un palliatif de charlatan, peut-être même un processus destructeur pour l'organisme social si les âmes et les cœurs humains n'arrivent pas - ne serait-ce qu'instinctivement - à reconnaître la nécessité d'une triarticulation de l'organisme social. Pour agir sainement, l'ensemble social doit former de manière organique trois parties.

[02/11] L'une de ces trois parties, de ces trois membres, est la vie économique. Nous l'étudierons en premier parce qu'elle a, selon toute apparence, étendu son empire au reste de la vie sociale, grâce à la technique et au capitalisme modernes. Cette vie économique doit être, dans l'organisme social, une fonction aussi indépendante, aussi relativement autonome que le système neuro-sensoriel dans l'organisme humain. Son domaine comprend la production, la circulation et la consommation des marchandises.

[02/12] Comme seconde partie de l'organisme social, il faut considérer le Droit public, la vie politique proprement dite. Elle comprend ce que l'on pourrait désigner comme la vie propre de l'Etat, dans son sens déjà ancien d'Etat de droit. Alors que la fonction économique englobe tout ce dont l'homme a besoin, que ce soit en provenance de la nature ou de sa propre production, tout ce qui a à voir avec les marchandises, leur production et leur consommation, cette seconde partie ne concerne que ce qui - sur des fondements purement humains - a rapport aux relations d'homme à homme. Il est essentiel, pour la compréhension des membres constituant l'organisme social, que l'on connaisse la différence entre le système du Droit public, qui ne peut avoir à faire qu'avec les rapports d'homme à homme - sur

une base purement humaine - et la vie économique qui n'a à faire qu'avec la production, la circulation et la consommation des marchandises. On doit avoir le sentiment de cette distinction dans la vie même, pour que découle de ce sentiment la séparation des domaines du droit et de la vie économique, comme, dans l'organisme humain naturel, l'activité nerveuse et sensorielle se distingue de l'activité respiratoire des poumons, modifiant l'air extérieur.

[02/13] Comme troisième membre, qui doit se placer d'une façon tout aussi indépendante à côté des deux autres, on doit considérer dans l'organisme social ce qui concerne la vie de l'esprit. Pour s'exprimer clairement, et puisque l'expression culturelle spirituelle (et tout ce qui s'y rapporte) est loin d'être précise, on pourrait dire que ce troisième membre doit intervenir dans l'organisme social sur la base des dons naturels, tant spirituels que physiques, particuliers à chaque individu humain. Le premier système, la vie économique, a affaire à tout ce qui doit être là pour que l'homme puisse régler ses rapports matériels avec le monde environnant. Le second système a affaire à tout ce qui doit exister dans l'organisme social en raison des rapports d'homme à homme. Le troisième est en relation avec tout ce qui doit provenir de l'individualité humaine elle-même et être incorporé à l'organisme social.